

**ЧАСТЬ II**  
**В РАЗВИТИИ ИДЕЙ ГЕЙДАРА АЛИЕВА**

**TEILHARD DE CHARDIN UN PENSEUR, UNE ÉPOQUE**

**Ouiza Galleze**

Dr.en philosophie

Chercheuse en Anthropologie

**CNRPAH-Alger**

DOI:10.30546/sw.2023.1(40).78

Depuis mon enfance, ma vie spirituelle n’a pas cessé d’être dominée par une sorte de “sentiment” profond de la réalité organique du Monde. Un sentiment originellement assez vague dans mon esprit et dans mon cœur – mais graduellement devenu, avec les années, sens précis et envahissant d’une convergence générale sur soi de l’Univers.<sup>1</sup>

**Introduction**

Des monts d’Auvergne aux gratte-ciel de New-York, des tranchées de la Première Guerre mondiale à la Chine, des falaises anglaises aux rives de la Mer Rouge, des forêts d’Asie aux collines d’Afrique du Sud, Pierre Teilhard de Chardin est allé à la recherche de l’humain. Géologue, religieux et philosophe, son regard interdisciplinaire fait de lui un précurseur de la pensée contemporaine interdisciplinaire.

Ses découvertes géologiques lui offrent le signe de **l’enracinement de l’humanité dans l’histoire de l’univers et de la vie**. Depuis la pré-vie jusqu’à la Terre finale, **l’histoire de l’homme est elle-même l’histoire de l’univers**. Dans Le Phénomène humain, il retrace cette histoire qui va de l’infiniment petit à l’infiniment grand, calant entre les deux, la flèche d’un temps interne, celui de la complexité en organisation croissante, pour constater l’émergence de la spiritualité. Pour Teilhard, la matière et l’esprit sont deux faces d’une même réalité.

**Un homme universel**

Marie- Joseph Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955) est un savant français aux multiples facettes. On l’appelle le transhumant, car **dix fois au moins il passe de l’Europe en Chine et de Chine en Europe. Et son retour se fait** soit directement par le Canal de Suez, soit par le pourtour océanique de la terre. Et cinq fois au moins, il a traversé le Pacifique de la Chine à San Francisco, et autant de fois l’Atlantique, de New York à Paris ou en sens inverse. Membre de la Croisière jaune, il s’enfonce au cœur de la Mongolie méridionale et dans le désert de Gobi, à la recherche du « Sinanthrope », ou Homme de Pékin. C’était en 1931. Deux fois, il a pris le Transsibérien dans lequel il a frôlé le nord de l’Eurasie, puis les Indes, la Birmanie, Java et, à la fin de sa vie, l’Afrique du Sud<sup>2</sup>.

Dans les sciences aussi, Teilhard a souvent transhumé. Homme religieux, il commence dans sa première jeunesse par faire ses études au collège jésuite de Notre-Dame de Mongré à Villefranche-sur-Saône. Il entre au noviciat jésuite d’Aix-en-Provence et commence en octobre 1900, son jувénat<sup>3</sup> à la Collégiale Saint-Michel de Laval. A 20 ans, il prononce ses premiers vœux religieux.

Une année plus tard, il passe sa licence ès lettres à l’université de Caen. Quand les jésuites ont été obligés de quitter la France, il se retrouve sur l’île anglo-normande de Jersey où il reprend des études de

---

<sup>1</sup> Lettres intimes de Teilhard de Chardin [...], Introduction et notes d’Henri de Lubac. Ed. Aubier-Montaigne, 1974 (Lettre du 12 octobre 1951).

<sup>2</sup>[https://www.jesuites.com/pierre-teilhard-de-chardin-petre-jesuite-homme-de-science-et-philosophe/?fbclid=IwAR3lRpYri58EVu\\_OJOIUo63X8jwTPfAmo9hx43vwzBnCFQqNY\\_al-DqN3g](https://www.jesuites.com/pierre-teilhard-de-chardin-petre-jesuite-homme-de-science-et-philosophe/?fbclid=IwAR3lRpYri58EVu_OJOIUo63X8jwTPfAmo9hx43vwzBnCFQqNY_al-DqN3g)

<sup>3</sup> Stage en usage chez certains religieux, durant lequel on revoit les études classiques pour se préparer au professorat.

---

philosophie. Doué pour les sciences, il devient professeur de physique au Collège jésuite de la Sainte Famille au Caire de 1905 à 1908. Les quatre années suivantes, il approfondit ses connaissances en théologie dans le théologat d’Ore Place à Hastings dans le comté britannique du Sussex de l’Est. A la fin de cette formation théologique, le 24 août 1911, il est ordonné prêtre, il a 30 ans<sup>1</sup>.

En parallèle, le jeune Teilhard s’intéresse aux sciences de la terre. Il rencontre nombre d’éminents géologues et paléontologues comme Marcellin Boule, directeur de l’institut de paléontologie du Muséum national d’histoire naturelle de Paris, le naturaliste Emile Licent ou encore les paléoanthropologues Davidson Black Franz Weidenreich, qui ont joué un rôle important dans l’étude scientifique du sinanthrope.

Il participe à des expéditions scientifiques, explore les sous-sols de plusieurs contrées lointaines comme le Fayoum d’Egypte, le désert de Mariout, et rédige en 1908 une étude sur l’Éocène des environs de Minieh, qui sera publiée en 1909 dans le bulletin de l’Institut égyptien<sup>2</sup>.

Entre 1922 et 1926, il obtient dans la prestigieuse université de la Sorbonne trois certificats de licence ès sciences naturelles : géologie, botanique et zoologie. Ensuite, sous la direction de son professeur Marcellin Boule, il prépare une thèse sur Les carnassiers du Tertiaire qu’il soutiendra à la Sorbonne : « Mammifères de l’Éocène inférieur français et leurs gisements<sup>3</sup> ».

Convié à conduire une recherche archéologique dans les provinces septentrionales de la Chine, qu’il accomplira avec succès, il prend la tête de la Mission paléontologique française en 1923, pour participer avec l’équipe internationale qui a découvert le premier « Sinanthrope », Homme de Pékin.

Teilhard de Chardin est difficile à cerner. Jésuite, homme de foi, philosophe universaliste et scientifique évolutionniste, il croit que l’homme n’est pas apparu ex-nihilo et aspire à voir un jour les Etats et les pays tous réunis autour du même projet, projet de vie et projet spirituel.

Il tente d’unifier la théorie de l’évolution de Charles Darwin<sup>4</sup>, la biosphère de Vernadsky<sup>5</sup> et la théodicée<sup>6</sup> chrétienne, car pour lui, le « phénomène humain » doit être pensé comme constituant une étape de l’évolution — à un moment donné — qui conduit au déploiement de la noosphère, ou « sphère de la pensée humaine ».

Teilhard de Chardin parle du point Alpha et du point Oméga. Ce sont des dimensions spirituelles très proches de la pensée mystique et de la pensée soufie. Dans le point Alpha, il installe la création et pose le postulat que l’homme doit rejoindre Dieu. C’est là qu’il situe la notion de noosphère qu’il emprunte à Vernadsky pour conceptualiser une « pellicule de pensée » enveloppant la Terre, formée des communications humaines, après la convergence des consciences humaines. Le point Oméga représente le pôle de convergence de l’évolution. Il situe la manifestation du « Christ cosmique » pour désigner l’avènement d’une ère d’harmonisation des consciences fondée sur le principe de la « coalescence des centres ».

Parallèlement à l’évolution biologique, Teilhard de Chardin propose une évolution de type moral et spirituel. L’espèce humaine, même si elle s’exprime parfois par des accès de violence, a une tendance à la solidarité. Preuve en est, des réseaux de soutien et d’entre-aide sont souvent mis en œuvre.

---

<sup>1</sup> Pierre Teilhard de Chardin, *L’expérience de Dieu avec Pierre Teilhard de Chardin*, Les Editions Fides, 2001, p. 137.

<sup>2</sup> Paul Grenet, *Teilhard de Chardin : un évolutionniste chrétien*, Paris, Éditions Seghers, coll. « Savants du monde entier » (n° 2), 1961, p. 13.

<sup>3</sup> Teilhard de Chardin, *L’Expérience de Dieu avec Pierre Teilhard de Chardin*, op. cit., p. 138.

<sup>4</sup> Charles Robert Darwin (1809 - 1882) est un naturaliste et un paléontologue britannique, dont les travaux sur l’évolution des espèces vivantes ont révolutionné la biologie avec son ouvrage *L’Origine des espèces* paru en 1859.

<sup>5</sup> Vladimir Ivanovitch Vernadski (1863- 1945) est un minéralogiste et chimiste russo-ukrainien. Avec le Norvégien Victor Goldschmidt et l’Américain Frank Wigglesworth Clarke, l’un des fondateurs de la géochimie moderne et de la biogéochimie, il a travaillé sur les effets des radiations solaires et cosmiques sur l’ensemble des organismes vivants et sur la *noosphère*, qui veut dire la « sphère de la pensée humaine », pensée reprise par Teilhard de Chardin.

<sup>6</sup> La « théodicée » (en grec « justice de Dieu ») est une explication de l’apparente contradiction entre l’existence du mal et deux caractéristiques propres à Dieu : sa toute-puissance et sa bonté.

L'évolution physique qui a débouché sur l'« hominisation » se double d'après lui d'une évolution spirituelle, qu'il nomme « humanisation ». L'humanité qui se rassemble pour rejoindre Dieu », en cet hypothétique point Oméga qui représenterait de facto, et sans tristesse aucune, « la fin du Temps »<sup>1</sup>.

Cette pluridisciplinarité ou multidisciplinarité lui valut quelques désagréments. Dans un ouvrage intitulé Christologie et évolution, il propose sa vision évolutive de la doctrine de la création ; il y examine également la question du mal et le dogme du péché originel. Il a aussi une Note sur quelques représentations historiques possibles du péché originel (non destiné à la publication). Alors, l'Institut catholique où il professait lui intime l'ordre d'abandonner l'enseignement et d'aller poursuivre ses recherches géologiques en Chine<sup>2</sup>.

La mondialisation ou la globalisation, comme concepts, n'avaient pas encore été inventées. Mais il voyait déjà un monde en mouvement qui allait vers plus de liens, plus de convergences, plus d'objectifs communs.

### Son époque

Pour l'Histoire, Marie-Joseph-Pierre Teilhard de Chardin est né le 1<sup>er</sup> mai en l'an 1881. C'est le quatrième des onze enfants d'Emmanuel Teilhard et Berthe Adèle de Dompierre d'Hornoy, une famille anoblie sous le règne de Louis XVIII.

Sa mère, était la petite fille de Charles François de Dompierre d'Hornoy, l'arrière-petite-nièce de Voltaire, et la cousine de Charles et d'Alexandre de Dompierre d'Hornoy.

1881 est une grande année qui sera marquée par plusieurs événements impliquant, dans son désir de conquête, une France qui veut étaler sa souveraineté sur l'Afrique et une Europe qui se répartit des parcelles du monde, notamment l'Afrique.

C'est une année qui connaît une grande agitation au niveau politique, des unions, des désunions, des pactes de paix et des traités souvent violés, et l'extension de l'hégémonie européenne sur une Afrique et une Asie, fractionnées et soumises aux volontés des Etats forts.

Le 18 juin par exemple, un traité des « trois empereurs » (Autriche- Hongrie, Allemagne, Russie) confirme le système bismarckien d'isolement de la France. Les Empires centraux s'engagent aussi à ne pas s'opposer à la constitution d'une Bulgarie unie et indépendante. Ce traité sera abrogé en 1887.

Des tracés de frontières visant à reconfigurer le monde ont été décidés. Le 28 juin, un Accord secret est signé entre l'empereur d'Autriche et le prince de Serbie, ce dernier s'engageant à interdire toute propagande serbe dans l'Empire contre la promesse autrichienne de reconnaître ses droits sur la vallée du Vardar. Le 2 juillet, une commission gréco-turque mise en place par le congrès de Berlin définit la frontière entre les deux pays et accorde à la Grèce les districts de Volos, Larissa, Trokhala (Trikala) situés au nord, et accorde Ioannina à l'empire ottoman.

C'est aussi l'année des grands projets. Le 26 février 188, sera signée une loi accordant des crédits pour commencer la construction du chemin de fer entre Kayes et le Niger. Le projet sera achevé en 1904<sup>3</sup>.

Le 10 mars, Gallieni, militaire et administrateur colonial français, signe à Nango un traité avec Ahmadou, le souverain de l'Empire de Ségou (Mali actuel), accordant à la France le droit de faire du commerce sur le haut Niger. Le traité ne sera pas ratifié par la France, qui préférera soumettre toute la région située entre le Sénégal et le Niger<sup>4</sup>. Et plusieurs autres villes et pays d'Afrique seront assujettis à la France coloniale.

Le 12 mai, le Bey de Tunis signe avec les Français le Traité du Bardo, instaurant le protectorat français de Tunisie<sup>5</sup>. Après plusieurs insurrections et des milliers de morts, le 10 octobre, Tunis sera définitivement occupée par les troupes françaises, suivie de Kairouan et d'autres villes.

---

<sup>1</sup> Teilhard de Chardin, *Le Phénomène humain*, p. 24.

<sup>2</sup> Jacques Arnould, *Quelques pas dans l'univers de Pierre Teilhard de Chardin*, Aubin, 2002, p. 90.

<sup>3</sup> Jean Goasguen, *Médecin de marine au Sénégal (1882-1884) : Souvenirs de Louis Carrade*, Paris, Harmattan, 2013, p. 251.

<sup>4</sup> Emmanuel Ruault, *Un officier et la conquête coloniale, Emmanuel Ruault : 1878-1896*, Pessac, Presses Univ. de Bordeaux, 2007.

<sup>5</sup> Jean-François Martin, *La Tunisie de Ferry à Bourguiba*, Harmattan, 1993.

Entre Mai et juin, les Français s’installent à Obock et la Société française d’Obock est fondée.

Le 5 juillet, Fouta-Djalon passe sous domination de protectorat français. Et l’année se clôture le 12 décembre, par la création de la Compagnie du Sénégal et de la côte occidentale d’Afrique<sup>1</sup>.

Dans cette large mouvance, la France a eu aussi des pertes, comme la mort du colonel Paul Flatters, tué le 16 avril par les Touaregs qui défendaient leur puits « Bir al-Garama », ou l’assassinat du lieutenant Weinbrenner par Cheikh Bou Amama, dignitaire religieux Algérien, qui prend la tête d’une insurrection dans le Sud oranais<sup>2</sup>.

Dans le nouveau monde aussi, beaucoup de choses se passent en cette année de 1881, notamment la Guerre du Pacifique ou la bataille de Miraflores où la ville est mise à sac et les troupes chiliennes occupent Lima<sup>3</sup>. Alors que le 2 juillet enregistre l’assassinat du président républicain des Etats-Unis, James Garfield, en poste depuis moins de 4 mois.

Entre l’Europe et l’Asie, plusieurs opérations ont conclu à des accords, des frontières sont fixées ou refixées et des consulats nouveaux sont établis entre pays, reconnaissant ainsi leur souveraineté, comme le traité de Saint-Pétersbourg entre la Russie et la Chine<sup>4</sup>, la restitution de la région de l’Ili que la Russie occupe depuis 1871, même si elle lui a enlevé de vastes territoires à l’ouest de la rivière Khorgos, soit plus de 70 000 km<sup>2</sup>.

Le 21 décembre, sera signée à Téhéran, la convention d’Akhal, rectifiant la frontière russo-perse. La Perse reconnaît l’annexion de Khwarezm par l’Empire russe<sup>5</sup>.

Enfin, sur la question de la législation, de nouvelles lois prennent effet, comme la triple loi d’assurance ouvrière : assurance maladie, accident du travail et assurance invalidité et vieillesse.

Ce dernier point n’est pas loin des revendications des travailleurs qui débiteront par un premier mai, mais quelques années plus tard. Le 1<sup>er</sup> mai (jour de naissance de Teilhard de Chardin) qui signifie beaucoup est célébré dans le monde entier. C’est la journée internationale de lutte pour les droits des travailleurs et du mouvement ouvrier. Suite à plusieurs grèves qui s’étalent de l’Europe au reste du monde, ce jour sera considéré à partir de 1889, comme une journée de revendication, pour la réduction du temps de travail à une journée de huit heures. Mais c’est seulement après la première Guerre que cette revendication sera satisfaite dans la plupart des pays européens industrialisés. Cet acquis sera suivi par plusieurs avantages au profit des ouvriers dans le monde du travail : les week-ends, les congés pays, les congés de maladies et de maternité...

### **La politique du monde**

Cette dynamique politique qui englobe le monde, entraînant un bouillonnement sociologique avec des changements profonds en société, sera le leitmotiv des écrits de Teilhard de Chardin. Il parle souvent du Weltanschauung, un terme allemand qui ne précise pas vraiment ses contours en Français mais qui pourrait signifier « vision du monde ». En Espagnol, une langue plus maniable et plus adaptée à l’accueil des mots étrangers, il se traduit par « cosmovisión<sup>6</sup> ».

Cette conception du monde, que Teilhard de Chardin explique avec la rigueur d’un homme de science et célèbre avec l’enthousiasme d’un homme de foi, s’étend à travers le temps et l’espace à l’immensité du Cosmos. Une idée qui transcende le sens réduit actuel d’une « mondialisation » traduit par de simples échanges économiques. Alors qu’il tente de la placer ou de la replacer dans une dynamique énergétique et spirituelle qui engage dans son élan le devenir de l’Univers infini. Il n’en est rien. C’est juste pour l’instant un assemblage d’intérêts économiques.

---

<sup>1</sup> Alfred Bonzon, Bourse de Lyon. Manuel des sociétés par actions de la région lyonnaise, A. Rey, 1895.

<sup>2</sup> Abderahman Bouchène, Jean-Pierre Peyroulou, Ouanassa Siari Tengour, Sylvie Thénault, *Histoire de l’Algérie à la période coloniale, 1830-1962*, La Découverte, 2014.

<sup>3</sup> Osvaldo Silva G, *Atlas de Historia de Chile*, Santiago, Editorial Universitaria, 2005, 108 p.

<sup>4</sup> Pierre Chuvin, René Létolle et Sébastien Peyrouse, *Histoire de l’Asie centrale contemporaine*, Fayard, 2008.

<sup>5</sup> Chahryar Adle, *History of civilizations of Central Asia. Towards the Contemporary Period : From the Mid-nineteenth to the End of the Twentieth Century*, vol. 6, UNESCO, 2005.

<sup>6</sup> Bernard Sesé, Pierre Teilhard de Chardin, prophète de la mondialisation ?, in *Études* 2002/4, Éditions S.E.R., pp. 483 à 494.

Cette idée d'un monde en symbiose sera présente tout au long de son œuvre. Mais à la fin de sa vie, il dira sa déception et son incertitude de voir ses espoirs se réaliser et ses idées admises par les autorités ecclésiastiques<sup>1</sup>, surtout face aux conflits globalisés engendrant des pertes infinies générées par les plus forts pour soumettre toujours les Etats les plus faibles.

Cette déception ou désillusion n'est pas peu fondée. Adulte en l'an 1900 (âgé de 19 ans), il sera pendant 55 ans le témoin d'un siècle qui a connu les plus grands événements, structurant le monde : les deux guerres mondiales dont il a tout de même connu les tranchées du 8<sup>e</sup> régiment, quand il a été mobilisé comme caporal brancardier entre 1915 et 1918. Sa bravoure lui a valu la médaille militaire et la Légion d'honneur. Il y a eu aussi la crise de 1929, dite « la Grande Dépression », la naissance et la déception de la Société des nations née en 1919 après la 1<sup>ère</sup> guerre, suivie ou remplacée par l'Organisations des Nations Unies née en 1945.

Les objectifs premiers de l'ONU sont le maintien de la paix et la sécurité internationale. Pour les accomplir, elle promeut la protection des droits de l'homme, la fourniture de l'aide humanitaire, le développement durable et la garantie du droit international. Elle dispose pour cela de pouvoirs spécifiques tels que l'établissement de sanctions internationales et l'intervention militaire.

Il y a eu par ailleurs la naissance de l'URSS en 1917 et de la Chine populaire en 1949, deux Etats qui vont avoir un impact grandissant tout au long du siècle, modifiant ainsi les équilibres politiques et militaires mondiaux.

En 1949, arrive l'OTAN, l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, une autre organisation politico-militaire pour la sécurité et la défense collectives, des 12 pays signataires, qui s'engagent aux vues des conséquences désastreuses de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale à procéder à une diminution des effectifs militaires.

Ce nouveau venu est la conséquence de grands changements géostratégiques qui vont mener à un changement radical dans les équilibres politiques du monde : l'arrivée de la Chine populaire et la structuration de plusieurs Etats autour de l'Union soviétique, qui occupe déjà un sixième des terres de la planète, constituant ainsi le Bloc de l'Est. L'OTAN semble être le moyen de protéger la paix, par une alliance entre les pays Occidentaux, et de parer à l'incapacité de l'ONU à se dresser contre d'éventuels désagréments des vétos que pourraient apposer les pays adverses.

Le déclenchement de la guerre de Corée conduira, fin 1950, à la création du Conseil Atlantique du Nord, une organisation militaire intégrée permanente et la plus haute instance civile de l'OTAN. Ce qui constitue encore aujourd'hui sa marque distinctive et lui assure des capacités militaires qu'aucune autre alliance de défense ne possède. Avec le CAN, l'OTAN passe de la défensive à l'offensive.

En fait, la géostratégie du monde a commencé sa mutation depuis 1945. Le 6 août, le Japon et le reste du monde découvrent avec stupeur et dégoût, les effets dévastateurs d'une bombe<sup>2</sup> appelée Little Boy (à l'uranium) larguée par les Américains sur Hiroshima (340 000 habitants), suivie, trois jours plus tard, d'une autre bombe appelée Fat Man (au plutonium), sur Nagasaki (195 000 habitants), au Japon.

Si le but apparent de cette attaque était d'imposer au Japon sa reddition sans condition, l'objectif réel était surtout de tester en grandeur nature les effets des bombes à Uranium et des bombes à Plutonium, avec un résultat de destruction jamais atteint. Ainsi, les USA montrent aux autres pays, en particulier à l'URSS, sa supériorité décisive et son audace à pouvoir désormais expérimenter ses armes sur des milieux habités et non plus dans les déserts.

La guerre s'est arrêtée le jour même, enclenchant par la même une guerre froide. Il s'en suit une période de fortes tensions géopolitiques qui vont marquer toute la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, entre d'une part les États-Unis d'Amérique et leurs alliés constitutifs du bloc de l'Ouest et l'Union des Républiques socialistes soviétiques (URSS) et ses États satellites qui forment le bloc de l'Est. La guerre froide va couper le monde en deux, un monde devenu subitement adulte, effrayé, non confiant. L'Allemagne, grande accusée, est scindée en deux. Victime des conséquences des actes de ses dirigeants,

---

<sup>1</sup> Bernard Sesé, *Pierre Teilhard de Chardin, prophète de la mondialisation ?*, in Études 2002/4, Éditions S.E.R., pp. 483 à 494.

<sup>2</sup> La bombe atomique ou la bombe A, bombe à fission ou bombe nucléaire, est un engin explosif où l'énergie est obtenue par la fission nucléaire d'une masse critique d'éléments fissiles.

---

elle verra se construire un mur coupant en deux sa population. La Corée aussi connaît le même sort. En 1948, le Sud forme la république de Corée, qui tend, dans les années 1990, à devenir une démocratie avec une orientation capitaliste. Le Nord forme la République populaire démocratique de Corée qui occupe 55 % du territoire, héritant à ce jour d'un régime totalitaire.

La guerre froide, même si elle existe de façon latente depuis la Révolution d'octobre 1917, qui va mener 5 ans plus tard à la création de l'Union soviétique, se formalise et se politise à partir des bombardements d'Hiroshima et Nagasaki.

Le monde prend la forme d'un grand plateau où deux tribus se font la guerre, économique, intellectuelle, commerciale, politique, stratégique et scientifique ; les bons et les mauvais, sans jamais savoir qui est le bon et qui est le mauvais.

Cette situation va durer jusqu'à la chute du mur de Berlin et des régimes communistes en Europe en 1989, rapidement suivie de la dislocation de l'URSS en décembre 1991. Avec la chute du mur, le Capitalisme et l'Amérique triomphent du reste du monde. Mais est-ce le bon ou le mauvais qui l'aura emporté ?

Le XX<sup>e</sup> est aussi le siècle des grands penseurs, philosophes, hommes de lettres et scientifiques se sont croisés ou suivis de près, créant un foisonnement intellectuel semblable à la Grèce antique.

Teilhard de Chardin a dû en rencontrer nombre d'entre eux, puisqu'il est quasiment contemporain de Gaston Bachelard (1884-1962), Henri Bergson (1859-1941), Max Weber (1864-1920), Alain (1868-1951), Sigmund Freud (1856-1939), Karl Jaspers (1883-1969), Edmond Husserl (1859-1938), Carl Schmitt (1888-1985), Bertrand Russell (1872-1970), Ludwig Wittgenstein (1889-1961), Rosa Luxemburg (1871-1919), Gaston Bachelard (1884-1962), John Dewey (1859-1952), Louis Massignon (1883-1962), Ernest Cassirer (1874-1945). Dans la tranche générationnelle un peu plus jeune, on rencontre Martin Heidegger (1889-1976), Jean Paul Sartre (1905-1980), Emmanuel Levinas (1906-1995), Louis Althusser (1918-1990), Maurice Merleau-Ponty (1908-1961), Vladimir Jankélévitch (1903-1985), Raymond Aron (1905-1983), Ayn Rand (1905-1982), Karl Popper (1902-1994), Claude Lévi-Strauss (1908-2009), Jacques Lacan (1901-1981), Simone de Beauvoir (1908-1986), Albert Camus (1913-1960)... Et d'autres encore.

Dans cette effervescence se côtoyaient des gens de gauche et de droite, des existentialistes chrétiens et athées, des créationnistes et des évolutionnistes, des philosophes et des scientifiques. Tous inquiets de la tournure que prennent les événements du monde, surtout entre les deux guerres et plus encore après la deuxième guerre, de l'industrialisation rapide et des grandes découvertes scientifiques qui font craindre le pire.

### **Sa philosophie**

Jusqu'en 1955, date de son décès, Teilhard de Chardin a dû rencontrer plusieurs de ces penseurs, philosophes et hommes de sciences. Mais c'est d'une théorie complexe, unissant la science, la philosophie et la religion qu'il sera le précurseur.

Teilhard n'a rien vu des nouveaux paradigmes de la science, à savoir les théories des systèmes émergents et complexes. Pourtant la complexité et l'émergence sont des notions de la philosophie qui remontent aux Grecs Anciens. Mais restés flous et intuitifs, elles ont longtemps été hors de portée d'une réflexion rationnelle.

Malgré cela, Teilhard réunit les connaissances issues de toutes les sciences autour du monde organique, allant du plus petit au plus grand, du plus simple au plus complexe : l'électron, le virus, l'homme, la terre, la galaxie. Il trace une courbe qui part de l'infime très simple et monte rapidement jusqu'aux organismes vivants, pour nous dire qu'entre l'infiniment petit et l'infiniment grand, il existe une troisième dimension, c'est celle de la complexité.

« Notre Univers serait mutilé si nous le réduisions au Très grand et au Très petit, c'est-à-dire aux deux seuls abîmes de Pascal [...] un troisième abîme existe : celui de la complexité [...]. C'est sur ces

trois infinis qu’est bâti spatialement le Monde. L’Infime et l’Immense, sans doute, mais aussi l’immensément compliqué [...]. L’effet spécifique du très grand complexe, c’est ce que nous appelons la Vie<sup>1</sup>. »

Ce grand complexe, c’est sur quoi se penche aujourd’hui la biologie avec ses spécialisations et ultra-spécialisations.

Teilhard n’était pas un réductionniste. Pour lui, la vie n’est pas une entité différente du reste du monde et le vivant ne peut s’expliquer à partir des éléments qui le constituent uniquement.

« La vie, en apparence si rare, si petite, continue pratiquement à être regardée et traitée par la physique comme une exception ou une irrégularité aux lois majeures de la Nature [...] la Vie, un épiphénomène de la matière, tout comme la pensée un épiphénomène de la Vie, c’est là, trop souvent encore, ce que trop de gens pensent. Pourtant il existe une autre solution : la Vie non point anomalie bizarre, sporadiquement florissant sur la matière, mais la Vie, exagération privilégiée d’une propriété cosmique universelle [...] la Vie non pas un épiphénomène, mais l’essence même du phénomène<sup>2</sup> ».

Mais Teilhard de Chardin va plus loin dans sa réflexion sur l’homme et sur l’évolution. Sa synthèse, par la maîtrise des sciences, de la philosophie et de la religion conclut à **l’enracinement de l’humanité dans l’histoire de l’univers et de la vie<sup>3</sup>**.

Plus tard, Coppens, dans son dernier livre *Le genou de Lucie*, rappellera qu’il y a une « histoire naturelle de l’humanité » : pas seulement culturelle, mais aussi naturelle. Alors que Reeves, l’astrophysicien, dit que « nous sommes de la poussière d’étoiles ».

Teilhard de Chardin va au-delà. Pour lui, l’homme n’est pas seulement un chaînon dans l’histoire de l’humanité, mais dans celle de l’univers aussi. Sa présence n’est ni inutile ni fortuite. Au contraire, son évolution est nécessaire pour expliquer les fondements même de l’existence. L’homme doué de consistance et d’une valeur particulière, est celui qui peut non seulement connaître mais se connaître, non seulement savoir mais **savoir qu’il sait**. »

En proposant une enveloppe pensante autour de la terre par le concept de « noosphère », il explicite le phénomène de planétisation auquel nous assistons. Cette sa vision est présente dans plusieurs de ses œuvres, notamment dans *Le Phénomène Humain*. Conçue autour du thème central de l’évolution, elle redonne à l’homme ses lettres de noblesse. **Depuis Galilée, dit-il, « il semble que l’homme ait perdu toute position privilégiée dans l’Univers**, sous l’influence grandissante des forces combinées d’invention et de socialisation. »

Luttant contre l’immobilisme et le centrisme de la réflexion sur l’homme et la vie, il inscrit sa pensée dans le mouvement, non en qualité de centre mais sous forme de flèche d’un monde en croissance.

Teilhard ne peut admettre l’hypothèse d’un « univers qui continue à agir laborieusement dans l’attente consciente de la mort absolue. Ce serait une chimère. **Le monde doit porter en soi les garanties d’un succès final**. Un univers ne peut être simplement temporaire, ni à évolution limitée. Il lui faut par structure tendre vers l’absolu. Il dit : « La Vie n’est pas une combinaison fortuite d’éléments matériels, un accident de l’histoire du monde, mais la forme que prend la matière à un certain niveau de complexité<sup>4</sup>. »

## Conclusion

Teilhard de Chardin ne se prononce pas sur le paradigme de la biologie moléculaire, car la découverte de la structure spatiale de l’ADN qui a été réalisée en 1953 par Watson et Crick ne lui ait probablement pas parvenue. Il ignore aussi les progrès significatifs de la génétique moderne survenus après sa disparition. Mais la qualité et la complexité de ses travaux, surtout dans la période d’entre les

---

<sup>1</sup> Teilhard de Chardin, *Le Groupe zoologique humain. Structures et directions évolutives*, Albin Michel, 1956, p. 14.

<sup>2</sup> Teilhard de Chardin, *Le Groupe zoologique humain. Structures et directions évolutives*, Albin Michel, 1956, p. 14/15.

<sup>3</sup>[https://www.jesuites.com/pierre-teilhard-de-chardin-pretre-jesuite-homme-de-science-et-philosophe/?fbclid=IwAR11q\\_lbK0iOj-BF7jUphfdBzDoj5uSFBbYgwmNQcEILOj-7kA5Kihm6Bi8](https://www.jesuites.com/pierre-teilhard-de-chardin-pretre-jesuite-homme-de-science-et-philosophe/?fbclid=IwAR11q_lbK0iOj-BF7jUphfdBzDoj5uSFBbYgwmNQcEILOj-7kA5Kihm6Bi8)

<sup>4</sup> Teilhard de Chardin, *Le Phénomène humain*, Seuil, 1955, p. 334.

deux guerres, à l’affût de tout développement de la technique et de la pensée, n’explique pas l’oubli dans lequel son œuvre est tombée.

Certes, dans ce XXI<sup>e</sup> siècle, le monde est allé trop vite pour prendre le temps de regarder dans le rétroviseur : internationalisation des échanges, firmes multinationales ou transnationales, délocalisations, mondialisation, flux financiers entre les continents, multiplication des médias, nouvelles technologies, conflits planétaires, métissage culturel... tout cela n’existait pas dans le langage teilhardien. Mais cette pensée de globalisation, d’unification et de suppression des limites ou des frontières était présente pour constituer la trame de sa pensée, de sa conception de l’homme et du monde, de la terre et de l’univers. « Etre plus, s’unir davantage », telle pourrait être, selon cet aphorisme qui lui était cher, la devise qui orienterait inéluctablement la nouvelle organisation du monde. Preuve en est l’expression Village planétaire ou le Global Village, qui n’est possible que dans le dynamisme d’un univers évolutif et convergent, qu’il a toujours affirmé et soutenu<sup>1</sup>.

Depuis mon enfance, ma vie spirituelle n’a pas cessé d’être dominée par une sorte de sentiment<sup>2</sup> profond de la réalité organique du Monde. Un sentiment originairement assez vague dans mon esprit et dans mon cœur – mais graduellement devenu, avec les années, sens précis et envahissant d’une convergence générale sur soi de l’Univers.<sup>2</sup>

### Bibliographie

Teilhard de Chardin, *Lettres intimes* [...], Introduction et notes d’Henri de Lubac. Ed. Aubier-Montaigne, 1974.

Teilhard de Chardin, *L’expérience de Dieu*, Les Editions Fides, 2001.

Teilhard de Chardin, *Le Phénomène humain*, (The Phenomenon of Man), Harper & Row, New York, 1955, Version française : ed. Essais, 1970.

Teilhard de Chardin, *Le Groupe zoologique humain. Structures et directions évolutives*, Albin Michel, 1956.

Paul Grenet, *Teilhard de Chardin : un évolutionniste chrétien*, Paris, Éditions Seghers, coll. « Savants du monde entier » (n° 2), 1961.

Jacques Arnould, *Quelques pas dans l’univers de Pierre Teilhard de Chardin*, Aubin, 2002.

Jean Goasguen, *Médecin de marine au Sénégal (1882-1884) : Souvenirs de Louis Carrade*, Paris, Harmattan, 2013.

Emmanuel Ruault, *Un officier et la conquête coloniale : 1878-1896*, Pessac, Presses Univ. de Bordeaux, 2007.

Abderahman Bouchène, Jean-Pierre Peyroulou, Ouanassa Siari Tengour, Sylvie Thénault, *Histoire de l’Algérie à la période coloniale, 1830-1962*, La Découverte, 2014.

Pierre Chuvin, René Létolle et Sébastien Peyrouse, *Histoire de l’Asie centrale contemporaine*, Fayard, 2008.

Chahryar Adle, *History of civilizations of Central Asia. Towards the Contemporary Period : From the Mid-nineteenth to the End of the Twentieth Century*, vol. 6, UNESCO, 2005.

Bernard Sesé, *Pierre Teilhard de Chardin, prophète de la mondialisation ?*, in *Études* 2002/4.

Pierre Teilhard de Chardin Prêtre jésuite, homme de science et philosophe

[https://www.jesuites.com/pierre-teilhard-de-chardin-pretre-jesuite-homme-de-science-et-philosophe/?fbclid=IwAR11q\\_lbK0iOj-BF7jUphfdBzDoj5uSFBbYgwmNQcEILoj-7kA5Kihm6Bi8](https://www.jesuites.com/pierre-teilhard-de-chardin-pretre-jesuite-homme-de-science-et-philosophe/?fbclid=IwAR11q_lbK0iOj-BF7jUphfdBzDoj5uSFBbYgwmNQcEILoj-7kA5Kihm6Bi8)

---

<sup>1</sup> Bernard Sesé, *Pierre Teilhard de Chardin, prophète de la mondialisation ?*, in *Études* 2002/4, Éditions S.E.R., pp. 483 à 494.

<sup>2</sup> *Lettres intimes de Teilhard de Chardin* [...], Introduction et notes d’Henri de Lubac. Ed. Aubier-Montaigne, 1974 (Lettre du 12 octobre 1951).